

COLLOQUE SUR
" L'APRES LEGISLATIVES 1995 "

RAPPORT FINAL

AVEC NOS COMPLIMENTS

RAPPORT SUR LE COLLOQUE
"L'APRES LEGISLATIVES 1995"

Convoqué sur l'initiative du Professeur Honorat AGUESSY Directeur-Fondateur de l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes (I.D.E.E), le Colloque sur "L'Après Législatives 1995" s'est tenu à Ouidah le jeudi 13 Avril 1995 sur le site de l'I.D.E.E.

Le Colloque a réuni une trentaine de participants * dont des Universitaires/ d'anciens et actuels membres de gouvernement, des députés, d'anciens hommes politiques, des chefs de partis politiques et des membres de la Société civile.

Après une brève introduction liminaire consacrée à la reconceptualisation de la démocratie, de la majorité ainsi que du rôle nodal des projets de société présentée par le Prof. AGUESSY et destinée à délimiter le cadre conceptuel de la manifestation scientifique, le Colloque a été introduit par une communication intitulée "Le multipartisme intégral à l'épreuve des législatives de 1995" (Emilien d'ALMEIDA) et enrichi des communications suivantes :

i) "Ressemblances et différences au niveau des formations politiques?" (Albert NOUHOUAYI),

ii) "la Société civile et le manque de modèle" (Roger GBEGNONVI),

iii) "Les initiatives de la Société civile" (Lucien AGBOTA),

iv) "Les initiatives du Réseau des O.N.G.'s pour des élections pacifiques et transparentes" (Paul AYEMONNA),

v) "La fracture politique Nord-Sud et les moyens pour y remédier" (Me Bertin BORNA),

vi) "Les projets de société pour orienter la constitution de partis politiques viables" (Germain KADJA) etc...

Parti de quelques constats simples, le Colloque a identifié un certain nombre de problèmes pour aboutir à quelques approches d'orientations et de solutions.

I LES CONSTATS

Les plus significatifs s'articulent autour de quatre points :

1) Les élections législatives de Mars 1995 ont été à la fois ethniques et financières ;

* Liste ci-jointe.

- ethniques, parce que des conditionnements d'ordre ethnique ont fait émerger des partis uniques régionaux préparant le lit de la revendication de pureté ethnique ;

- financières, eu égard au rôle démesuré et pernicieux de l'argent durant la campagne électorale sur fond de misère liée à la dévaluation du franc CFA.

2) Le multipartisme intégral a eu comme effet pervers l'intégrisme en matière politique traduisant ainsi l'humeur de chef de Canton en mal de se faire connaître et de faire quelque chose pour son village.

3) Les législatives de Mars 1995 ont révélé une absence totale de projets de société en vue d'un regroupement des partis, absence de modèle et de fortes personnalités, donnant ainsi une image déformée de notre société (pays légal différent du pays réel) en raison de la nullité du niveau de la campagne électorale.

4) L'ignorance réciproque des réalités des différentes zones de développement du pays.

Face à ces constats, quelques problèmes essentiels ont été identifiés par le Colloque.

II LES PROBLEMES

Ils tournent autour de quatre axes principaux :

1) Le caractère ethnique des dernières élections a favorisé la résurgence d'un régionalisme à rebours comme l'une des nombreuses conséquences de la floraison de petits partis régionaux et régionalistes.

De plus, la provenance ou l'origine inconnue mais sans doute douteuse de l'argent abondamment dépensé et distribué pendant la dernière campagne électorale est de nature à favoriser à terme l'émergence d'un scrutin censitaire ou une conception de députés sponsorisés.

2) Des partis politiques.

Sur les soixante dix neuf (79) partis politiques régulièrement enregistrés au Ministère de l'Intérieur, on en compte à peine une demi-douzaine de viables dont quelques uns pourront difficilement survivre à leurs dirigeants actuels. Nos partis sont-ils des partis de cadres, de masse ou des partis "attrape-tout", avec des membres fondateurs, des dirigeants, des

militants et des sympathisants comme dans les démocraties occidentales ?

L'aspect électoral mis à part, quels autres problèmes le multipartisme pose t-il dans notre pays ?

3) Du regroupement des partis politiques.

Comment résoudre les problèmes réels de leadership, et quels critères objectifs retenir pour opérer des regroupements nécessaires pertinents autour de véritables projets de société ?

Y a-t-il lieu de décréter comme au Nigeria la limitation du nombre de partis politiques ?

4) Face au phénomène ethnique et à son corollaire le régionalisme, comment faire pour développer les langues de communication nationales tout en fondant dans un même creuset les différentes réalités sociales, culturelles et économiques des populations constituant la nation béninoise ?

Après avoir identifié ces quelques problèmes comme étant essentiels, le Colloque a fait une ébauche d'orientations et de solutions.

III ORIENTATIONS ET SOLUTIONS

En tous les cas, les points suivants doivent constituer la priorité de la nouvelle législature : .

1) Dans le domaine des lois :

- Lois pour des mesures opérationnelles et efficaces ayant pour but de limiter le flot d'argent qui a circulé à l'occasion des dernières législatives ;

- Loi sur la décentralisation afin de rapprocher l'administration des administrés, de permettre aux populations de prendre une part plus active à la gestion des affaires de leurs localités dans le cadre de collectivités décentralisées.

2) Un accent particulier doit être mis sur la nécessité de réviser aussi bien la Charte des partis politiques que le Code électoral. Dans un proche avenir, la délivrance de la carte d'électeur ne pourra se faire que sur présentation d'une pièce d'identité.

L'insertion d'une clause butoir doit être dès à présent envisagée afin de ramener le nombre de partis représentés à l'Assemblée Nationale à une proportion raisonnable et en tous les cas à la mesure de notre pays.

3) Il s'agira pour nous de mieux analyser et assimiler le contenu de la plate-forme qu' a été la Conférence Nationale des Forces Vives de Février 1990. Un rôle central devra revenir à la Société civile/ avec un accent particulier sur le rôle prépondérant de l'Education (Education Nationale, Education dans des centres de formation mis en place par des compatriotes, le nécessaire apprentissage des langues parlées dans les localités où nous évoluons, Education plus pertinente de la Femme, Education des diverses catégories sociales défavorisées etc...).

4) Les participants ont noté avec regret que la Première partie du Colloque ayant focalisé leur attention, la deuxième n'a pu être étudiée de façon approfondie. Néanmoins, de tous les exposés se dégagait l'idée, en tenant compte de la Conférence Nationale, des aspirations de la Société civile, toutes les revendications des syndicats, des aspirations des hommes politiques et de leurs programmes, d'un certain consensus, d'un projet de société en faveur du socialisme démocratique où se situent le pays réel et ses aspirations. Cette partie fera l'objet d'une autre réunion.

IV RESOLUTIONS

D'importantes résolutions ont été adoptées, notamment pour :

- encourager l'Institut à s'élargir et être un lieu neutre de la Culture, de la Recherche, à faire preuve d'inventivité et de créativité pour résoudre les nombreux problèmes posés à notre pays ;
- pour demander instamment à tous ceux des participants qui sont au Parlement ou au Gouvernement, de tenir compte des idées débattues ce jour à I.D.E.E.

CONCLUSION

Sans vouloir, dans notre souci d'unité, atomiser l'ensemble de notre société composée de sous-ensembles, il nous paraît urgent et impératif de savoir ordonner et coordonner ces sous-ensembles afin d'éviter le micro-ethnocentrisme politique destructeur.

Le Colloque émet le vœu que lors, de la deuxième législature, nos dirigeants osent, mieux que par le passé, dialoguer, échanger et partager leurs convictions avec d'autres, car c'est ce qui manque le plus au Bénin ;

les vertus de confiance et de fidélité prennent, la place du soupçon permanent et de la trahison et qu'elles soient désormais prises en compte pour mieux consolider notre processus démocratique.

Nous devons nous évertuer à chercher à comprendre comment passer d'un regroupement autour d'un individu au regroupement autour des idées et projets de société pour constituer de vastes ensembles en rassemblant large.

Ouidah, le 13 Avril 1995

LE COLLOQUE

LISTE DES PARTICIPANTS AU COLLOQUE

- | | |
|----------------------------|---------------------------|
| 1) Denis AMOUSSOU-YEYE | 18) Albert TINGBE AZALOU |
| 2) Paul AYEMONNA | 19) Bruno AMOUSSOU |
| 3) Noëlie APITHY | 20) Gédéon K. DASSOUNDO |
| 4) Louis Sênaïnon BEHANZIN | 21) René Gualbert AHYI |
| 5) Albert NOUHOUAYI | 22) Rigobert LADIKPO |
| 6) Bertin BORNA | 23) Marius FRANCISCO |
| 7) Bonaventure d'OLIVEIRA | 24) Rafiatou KARIM |
| 8) Emilien d'ALMEIDA | 25) Grégoire S. ZANNOU |
| 9) Roger GBEGNONVI | 26) Bernard GOGAN |
| 10) Sinclair HOUADJETO | 27) Maximilien A. KINIFFO |
| 11) Moïse MENSAH | 28) Nathaniel BAH |
| 12) Cuthbert TESSY | 29) Georges A. G. GUEDOU |
| 13) Lucien AGBOTA | 30) Antoine GUEDOU |
| 14) Cyriaque FATON | 31) Alfred MONDJANAGNI |
| 15) Germain KADJA | 32) Marie BOYA |
| 16) Emile POISSON | 33) Rémi AKPOVO |
| 17) Gratien POGNON | 34) Béatrice AHYI-AGUESSY |
| 35) Honorat AGUESSY | |